

# Manifeste

Pour une solution décentralisée de partage de contenu pairs à pairs

k0walsky

28 décembre 2025

## Table des matières

<b>1</b>	<b>MANIFESTE</b>	<b>1</b>
1.1	En une phrase . . . . .	1
1.2	Pourquoi maintenant . . . . .	1
1.3	Comment ? . . . . .	2
1.4	Et le ratio alors ? . . . . .	2
1.5	Comment est indexé le contenu ? . . . . .	3
1.6	Principe technique . . . . .	3
1.7	Pourquoi ne pas plutôt indexer le DHT ? . . . . .	3
1.8	Quelle temporalité ? . . . . .	3
1.9	Comment participer ? . . . . .	4
1.10	Valeurs et limites . . . . .	4
1.11	Glossaire . . . . .	4

## 1 MANIFESTE

Version : 1.1

### 1.1 En une phrase

Depuis vingt ans, beaucoup de plateformes d'indexation centralisées ont fini par dériver (monétisation agressive, décisions opaques, dépendance à une base de données privée). Le résultat est toujours le même : une communauté qui produit l'essentiel de la valeur, mais qui reste dépendante d'un point de contrôle unique. Nous proposons de déplacer ce point de contrôle vers un index distribué, public et résilient, tout en laissant la distribution au DHT.

### 1.2 Pourquoi maintenant

Il existe plusieurs formes de plateformes proposant l'indexation de contenu distribué sur les réseaux pairs à pairs (sites privés, semis-privés, public) et leurs méthodes de distribution sont souvent couplées à des "trackers" (des serveurs d'échanges de pairs) plus ou moins privés, appliquant des limitations de ratio, de vitesse, de priorité de distribution des pairs.

Smartorrent, T411, YGG : depuis toujours, ces sites sont gérés par des administrateurs délocalisés et avarés, incapables de répondre aux besoins de la communauté et préférant servir leurs intérêts personnels et financiers plutôt que le bien commun. Ces parasites amoureux de l'argent sont depuis le début du p2p accrochés à la communauté et lui sucent le sang, depuis bien trop d'années maintenant.

Le dernier abus, celui de l'administrateur de Yggtorrent, a fini de sceller le destin du dernier gros site semi-privé en France, c'est finalement - comme feu T411 - l'appât du gain qui a primé. Avant sa chute, T411 générait plusieurs millions d'euros de revenus annuels (à 0% de taxes et dans les poches de l'admin) ; YGG se situe dans le même ordre de grandeur aujourd'hui (cf. interview d'un ancien membre du staff technique).

Et tout ça pour quoi ? Permettre à un individu de devenir millionnaire, l'autoriser à tirer toujours plus d'argent de sa communauté. Car c'est bien la sienne, de communauté : son site web, sa base de données, sa censure, sa décision d'appliquer des restrictions, des bans définitifs ou même fermer d'un claquement de doigts.

Finalement, nous méritons cette situation. Après la chute de T411 la communauté orpheline et dispersée s'était trouvée un nouveau sauveur. Et après la n-ième chute du gros site privé du moment (car c'est bien de cela dont il s'agit), quelle suite ? Un autre tracker privé ? Un autre site web central, une autre base de données privée, d'autres droits à payer pour simplement avoir une liste de pairs distributeurs du contenu ? A chaque fois, systématiquement, ces traîtres ont capitalisé sur quelque chose qui ne leur appartenait pas : le seed. Vous récupérez les fichiers depuis d'autres pairs, le tracker ne fait que vous fournir les adresses des pairs.

La communauté est celle qui prend les risques, celle qui partage, celle qui effectue réellement le travail. Tout le reste est superflu et peut être vu comme du parasitisme.

C'est bien le moment de se remettre en question. Le modèle des sites de référencement privé, semis-privés et utilisant un couplage de limitation avec un tracker doit appartenir au passé. Il peut exister des communautés privées et c'est bien légitime, mais il doit aussi exister un moyen gratuit et public de partager et trouver du contenu.

Maintenant, place à une nouvelle solution : plus libre, plus robuste, plus décentralisée.

### **1.3 Comment ?**

Les clients p2p intègrent depuis toujours une technologie décentralisée appelée réseau Kademia ou DHT (distributed hash table). Depuis eMule il est possible de télécharger sans tracker directement via la recherche & échange de pairs. De nombreux grands sites comme ruTracker référencent leur contenu grâce au DHT.

De plus le DHT est une référence technique neutre, fonctionnelle et très populaire hors du contenu francophone.

Nous proposons un système d'indexation construit au-dessus du DHT.

### **1.4 Et le ratio alors ?**

La taille du contenu a été multipliée depuis le début des années 2000 par 10 quand la bande passante associée aux acteurs du réseau a été multipliée par 1000. C'est pourquoi nous pensons qu'il n'y a plus de sens à limiter le ratio des différents acteurs. C'est de fait techniquement impossible avec un réseau basé exclusivement sur le DHT ou des serveurs d'échanges de pairs publics.

## 1.5 Comment est indexé le contenu ?

C'est la question importante.

Notre proposition est simple : la décentralisation du référencement. La solution technique doit proposer un accès à l'index de contenu gratuitement, sans limitation de durée, sans serveur central et avec une robustesse dont seuls les réseaux distribués sont capables. Le réseau ne pourra pas être débranché et sa gouvernance sera réalisée au quorum des acteurs intervenants dans le réseau, sur un ensemble de règles et de logiciels développés et maintenus par la communauté.

Ainsi chacun pourra disposer d'un index chez lui ou permettre à ses proches d'y accéder. Chacun pourra décider de servir une interface API ou une IHM, depuis n'importe quelle position géographique et avec ses propres règles. Chacun pourra décider des règles de modération spécifiques à son instance.

Chaque acteur deviendra une part du réseau, de son fonctionnement et de sa gouvernance. Ainsi, le réseau ne comprend aucune autorité centrale, il est donc virtuellement impossible à arrêter. Nous proposons à la communauté de prendre le contrôle sur l'indexation du contenu en laissant sa distribution au réseau DHT.

## 1.6 Principe technique

Nous prévoyons une base de données distribuée incorporant des mécanismes d'ajout, de validation, de modération et d'intégration aux outils d'indexage existants déjà. Les points d'entrées, de sorties ainsi que les nœuds de régulation de la base de données seront multiples et aisément déployables dans une infrastructure privée. Tous ces nœuds seront fédérés par la base de données décentralisée.

Cette base de données est construite au-dessus du DHT.

## 1.7 Pourquoi ne pas plutôt indexer le DHT ?

Des essais menés récemment ont montré que la vitesse de prospection des nouvelles entrées dans le DHT est très lente, trouver un torrent nouvellement créé peut prendre plusieurs semaines si un tracker ne l'aide pas en début de seed. C'est aujourd'hui une limitation intrinsèque des outils d'indexation.

Le réseau est immense, planétaire et formé de millions de pairs sur des dizaines de millions d'entrées.

## 1.8 Quelle temporalité ?

Le projet se décompose en deux phases :

- un POC (proof of concept) à court terme pour migrer le contenu vers le DHT et montrer que le concept est viable.
- un projet à long terme ne tolérant pas de compromis sur les aspects fondateurs décidés plus haut.

Le POC se focalise sur certains aspects techniques opérationnels et laisse d'autres principes de côté pour privilégier la rapidité d'exécution.

## 1.9 Comment participer ?

- Rejoignez le Matrix : <https://matrix.to/#/#ygg-general:matrix.org>
- Consultez la spécification, donnez votre avis
- Participez au développement en écrivant du code
- Participez au développement via un essai de l'alpha
- Gardez votre contenu de côté en attendant la procédure de migration au DHT
- Paramétrez votre client p2p + vpn pour ouvrir un port (attention il faut un vpn avec redirection de port)
- Restez en seed sur le DHT

## 1.10 Valeurs et limites

- La donnée est libre.
- Pas de transferts d'argent.
- Pas de pubs.
- Pas de gouvernance fixe.
- Anonyme, autogéré.
- Pas un hébergement de contenu, mais un réseau d'indexation.
- Tous les êtres humains sont égaux.
- Contenus licites uniquement (œuvres sous licence libre, domaine public, distributions autorisées)

## 1.11 Glossaire

- **API** : interface de programmation permettant d'accéder a un service.
- **IHM** : interface homme-machine, interface utilisateur.
- **P2P / pair a pair** : architecture ou chaque participant agit a la fois comme client et serveur.
- **Client P2P** : logiciel qui se connecte au reseau pair a pair pour échanger des contenus.
- **Pair** : nœud participant a un reseau P2P.
- **DHT** : table de hachage distribuée P2P (type Kademlia) utilisée pour la découverte, l'échange de pairs et de contenu.
- **Kademlia** : algorithme de routage/stockage utilise par certaines DHT.
- **Tracker** : serveur d'échange de pairs qui coordonne la découverte des participants d'un torrent.
- **Serveur d'échange de pairs** : service qui référence et distribue des adresses de pairs.
- **Ratio** : rapport entre données uploadées et téléchargées, parfois imposé par des trackers.
- **Bande passante** : capacité de débit d'une connexion reseau.
- **Seed / seeder** : pair qui possède l'intégralité d'un contenu et le partage.
- **Torrent** : métadonnées d'un contenu P2P (hash, trackers, tailles, etc.).
- **HASH** : clé cryptographique unique à un contenu
- **Index / indexation / référencement** : base de métadonnées listant des contenus et permettant la recherche.
- **Index distribue** : index répliqué sur plusieurs nœuds sans point de contrôle unique.
- **Base de données décentralisée** : base sans autorité centrale, partagée entre acteurs indépendants.
- **Nœud** : machine/instance participant a un réseau distribué.
- **Fédération** : interconnexion de nœuds autonomes suivant un meme protocole.
- **Instance** : déploiement autonome d'un service avec ses propres règles.

- **Modération** : règles et actions de filtrage du contenu indexé.
- **Quorum** : seuil minimal d'acteurs nécessaires pour valider une décision.
- **Gouvernance** : processus de décision et d'évolution des règles du réseau.
- **Prospection du DHT** : exploration/crawl du DHT pour découvrir de nouvelles entrées.
- **Outil d'indexage** : logiciel qui collecte/normalise des métadonnées pour alimenter un index.
- **POC** : démonstrateur minimal visant à prouver la faisabilité du projet.
- **Alpha** : version très précoce destinée aux premiers essais.
- **VPN** : réseau privé virtuel, parfois utilisé avec une redirection de port.
- **Port (réseau)** : numéro logique d'écoute/connexion pour un service réseau.
- **Redirection de port** : mappage d'un port externe vers un service local.
- **Matrix** : protocole de messagerie décentralisé utilisé pour les salons de discussion.